

# La participation du Canada à la guerre du Japon

**Le premier ministre a déclaré que cette participation  
serait modérée et que les forces que le Canada  
enverra dans le Pacifique se composeraient  
seulement de volontaires**

**(par Pierre Vigeant)**

Ottawa, 5-IV-45 — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que le Canada participera à la guerre contre le Japon. Il a cependant ajouté que cette participation sera modérée et que les forces que le Canada enverra dans le Pacifique se composeront uniquement de volontaires. Il a encore ajouté que le principal effort du Canada après la défaite de l'Allemagne portera sur la production de vivres et de matériaux pour nourrir l'Europe et l'aider à se remettre des effets de la guerre.

dant l'importante déclaration du premier ministre, on ne pouvait que se remémorer les déclarations du début de la guerre sur la participation modérée et volontaire du Canada. Il ne manquait même pas les allusions au Canada, grenier et arsenal de l'Empire.

M. King a annoncé que le Canada participera à l'occupation de l'Allemagne par les Alliés, mais que le contingent qu'il est appelé à fournir à l'armée d'occupation est assez modeste. Pour ce qui est du reste des effectifs de notre armée outre-mer, il sera ramené au Ca-

# Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

nada aussi rapidement que le permettraient les conditions en Europe et les navires disponibles.

En ce qui concerne notre participation à la guerre contre le Japon, M. King a dit que l'on ne pouvait la déterminer autrement que dans ses grandes lignes avant la fin des hostilités en Europe. Il est cependant décidé, comme le ministre de la Marine l'a déjà annoncé, que l'on enverra dans le Pacifique plusieurs vaisseaux de guerre qui collaboreront avec la flotte anglaise du Pacifique. On enverra également des escadrilles canadiennes qui collaboreront avec la Royal Air Force. Les troupes canadiennes qui serviront en Extrême-Orient collaboreront avec l'armée des Etats-Unis.

Les contingents de l'armée, de la marine et de l'aviation canadienne qui participeront à la guerre contre le Japon seront recrutés en partie parmi les effectifs qui servent actuellement outre-mer et en partie parmi les recrues qui s'entraînent actuellement au Canada. Ils se composeront uniquement de volontaires. Il reste à voir quelles méthodes on emploiera pour décider les hommes qui ont été conscrits à s'enrôler comme volontaires dans l'armée du Pacifique si les engagements spontanés ne sont pas suffisamment nombreux.

Le chef de l'opposition, M. Gordon Graydon, a demandé au premier ministre si ce sont les mêmes hommes qui ont porté le fardeau de la guerre en Europe qui seront encore appelés à porter le fardeau de la guerre en Extrême-Orient. Il a voulu savoir si les premiers enrôlés seraient les premiers démobilisés, mais M. King s'est contenté de répondre que c'est aux divers ministres de la Défense qu'il appartient de répondre à cette question en autant qu'elle intéresse leur propre ministère. Le député conservateur Earl Rowe a demandé si le gouvernement va démobiliser immédiatement l'armée territoriale, mais il n'a pas obtenu de réponse.

Au cours du débat qui a précédé l'adoption des crédits de la marine, le député "indépendant" de Gaspé, M. Sasseville Roy, a demandé si les ports français de l'Atlantique tels Dunkerque, Saint-Nazaire et Lorient étaient toujours aux mains des Allemands et s'ils ne pourraient pas servir aux sous-marins qui opèrent contre nos navires dans l'Atlantique nord. "Je trouve étrange, dit M. Roy, que les Alliés aient refoulé les Allemands hors de France et de Belgique et jusqu'au cœur de l'Allemagne et qu'ils aient laissé aux Nazis ces territoires en France. Beaucoup de gens s'étonnent de cette attitude des Alliés". M. Angus MacDonald a répondu qu'il est peu probable que les Allemands puissent se servir de ces ports comme base sous-marine et que les Alliés ont probablement décidé de ne pas presser le siège de ces places françaises afin d'éviter des attaques frontales difficiles et coûteuses et de ménager leurs hommes.

Le nouveau ministre de l'aviation, M. Colin Gibson, a présenté dans la soirée les crédits de son ministère et profita de la circonstance pour résumer le travail accompli par l'aviation canadienne au cours de la dernière année. Les crédits provisoires de l'aviation s'élèvent à \$453,876,000.

M. Gibson a fait l'éloge de son prédécesseur, M. C. G. Power, le grand artisan du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth que l'on vient d'abandonner après qu'il eut fourni 131,000 aviateurs aux forces alliées dont 72,729 à la seule aviation canadienne. On a dû licencier des aviateurs canadiens, mais on a versé dans la réserve une certaine proportion des équipes au sol dont les hommes pourront être rappelés si le besoin s'en faisait sentir. Le ministre de l'aviation a révélé que nos aviateurs ont en 1943 exécuté 7,335 sorties en territoire ennemi et jeté 13,369 tonnes de bombes, en 1944 ils ont exécuté 25,353 sorties et jeté 86,503 tonnes de bombes. Le nombre des sorties depuis le début de l'année 1945 a déjà dépassé le chiffre de dix mille. Il a fièrement annoncé que les aviateurs canadiens avaient obtenu 5,166 décorations depuis le début de la guerre.

M. Gibson n'a pas voulu préciser pour le moment les projets du gouvernement pour le maintien d'une puissante aviation militaire canadienne après la guerre, mais il a annoncé que des escadrilles canadiennes seront appelées à faire la police de l'Europe après la défaite de l'Allemagne et que d'autres participeront à la guerre contre le Japon.

Pierre VIGEANT